



Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 23 octobre 2005
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

SOMMAIRE

- Editorial
- Une (re)découverte de notre patrimoine
- A propos de la fête de St Vincent
- Au fil des chapelles du Tour : "Pipi Botte"

Une (re)découverte de notre patrimoine ...

Parmi les multiples facettes de notre collégiale, le Musée du Chapitre nous présente le trésor de la collégiale. Nous vous proposons la visite du musée, par son conservateur, Monsieur Jacques Deveseleer, prêt à nous dévoiler toutes les facettes méconnues de notre collégiale. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir, l'importance du chapitre saint Vincent à travers ses statues, ses ornements liturgiques, ...

Alors tenté ? rendez-vous le dimanche 20 novembre 2005 à 15h00 à l'entrée du musée dans le fond de la collégiale.

Réservation (obligatoire car places limitées) avant le 18 novembre 2005 chez Patrick Brison, chaussée d'Enghien 195, 7060 Soignies - 067/33.99.25 - patrick.brison@skynet.be

Editorial

On annonçait cette sortie depuis bien longtemps et elle fût faite ! Ce 12 juin 2005, une bonne cinquantaine de sonégiens (confrères et paroissiens) s'en sont allés à Echt au Nord de Maastricht en emportant avec eux la châsse de Saint Landry et des toges pour les porteurs. Si le temps était de la partie, l'accueil chaleureux fût suivi d'une Eucharistie. Epinglons les gardes suisses présents pendant tout l'office, un écran géant sur les bas côtés (à retenir lors de la Pentecôte !) et une utilisation assez vigoureuse de l'encens durant toute la messe (paraît-il que notre doyen en était jaloux !). Bref, le tour commença de manière assez statique (vive les béquilles !) ce qui nous a permis de parcourir tout le chansonnier sonégien. Cependant après un bon kilomètre le tour se termina (déjà) en queue de poisson. La procession religieuse se transforma en une succession de petits sketches présentant les moments historiques et folkloriques de la localité... Nous nous sommes regardés, le tour était fini ! Et dire que l'on avait attendu cinq ans ! Le retour fût agrémenté par une ambiance de cayoteux heureux de revenir auprès de leur saint patron. Rendez-vous dans cinq ans !

A propos de la fête de saint Vincent

Le Vincentius est le moment aussi de rappeler les activités où chaque confrère est convié de participer. Ainsi nous tenons à évoquer la fête de notre Saint patron qui, cette année-ci était programmée le 9 juillet à 17h 30. Certes c'était le début des vacances pour certains, et d'autres ont peut-être de bonnes raisons mais il faut bien avouer que sur les 500 confrères que nous

sommes, nous étions fort peu... **à peine 3% ! ! !** L'Eucharistie est traditionnellement suivie du tour autour de la collégiale avec le chef et la châsse de Saint Vincent. Les châsses n'étaient pas prêtes avant la messe et nous étions en manque de porteurs. Les confrères présents ont assumé leur devoir mais quel triste attention à été faite à

Saint Vincent; celui-là même qui est la raison d'être de notre confrérie. Imaginez la rentrée de la châsse dans un chœur quasiment vide alors que nous sommes des centaines lors de

la Pentecôte. La vie d'un confrères ne se limite pas aux manifestations lors de l'Ascension et de la Pentecôte. La vie d'un confrère se vit tous les jours, nous sommes

chrétiens avant tout comme l'était St Vincent ... **Est-ce cette image de la confrérie que nous voulons ?** Il est temps de réagir pour ne plus vivre ces moments-là.

Au fil des chapelles du Tour : Chapelle "Pipi Botte" *

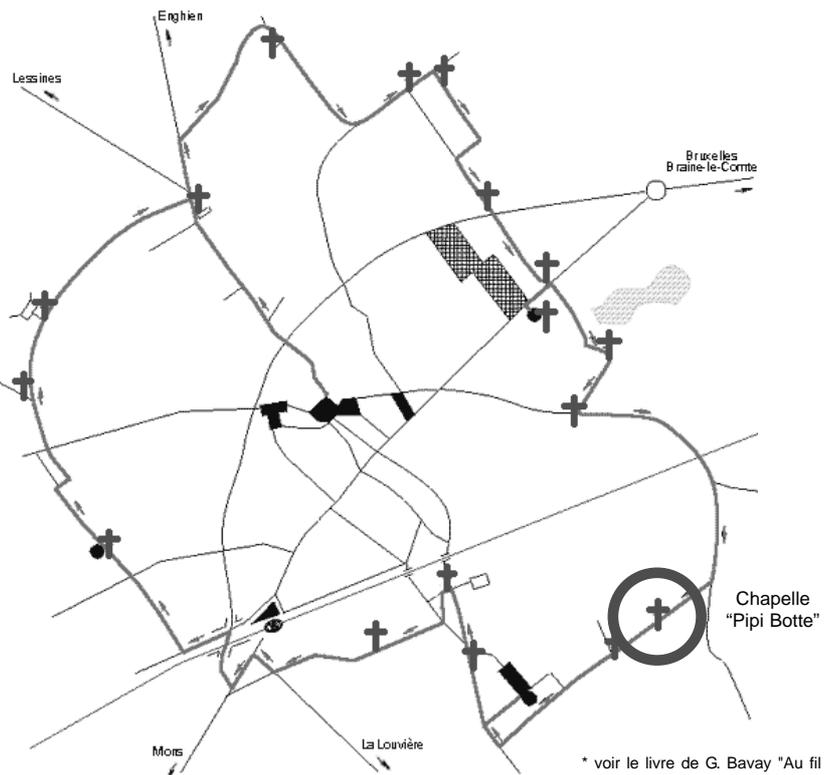
Aussitôt la moitié du tour passée que les pèlerins s'arrête à la chapelle dit " Pipi Botte ". Botte est un nom de famille assez répandu dans la région et Pipi est un "spot" comme il s'en donnait tant autrefois.

"Cette chapelle fût érigée en l'honneur de Saint Vincent par Vincent Botte et ... son épouse et leurs enfants en 1834 ". La statue qui se trouvait à l'origine dans cette chapelle a disparu. Elle a été remplacée par le groupe modelé en plâtre et diffusé vers 1875 à l'approche des célébrations du 12e centenaire de la mort de saint Vincent.

Ce groupe représente saint Vincent et ses deux fils, Landry et Dentelin. C'est la figuration traditionnelle qui est reprise ici. Elle se caractérise surtout par une différence de taille très frappante entre les trois personnages. Cette différence s'explique d'abord par la volonté de bien identifier les enfants de

saint Vincent. Ainsi, l'hagiographie rapporte que Dentelin n'a guère vécu que quelques années. Il est toutefois vénéré comme saint à l'instar de ses parents, de son frère et de ses deux soeurs. Mais la différence de taille s'explique également par le souci de marquer une différence dans l'importance thaumaturgique des personnages représentés. Saint Landry est en effet représenté en

évêque, donc à l'âge adulte. Sa petite taille au sein du groupe et par rapport à saint Vincent n'est qu'une manière de mettre davantage en valeur la stature du patron de la localité. Un procédé du même type et exactement symétrique est utilisé à Mons pour la figuration de sainte Waudru et de ses deux filles. Cette dixième chapelle est située à côté de la ferme de l'Escaille connue déjà à la fin du 18e siècle.



* voir le livre de G. Bavay "Au fil des chapelles" en vente au musée du chapitre.

Un petit mot de la rédaction

Veuillez nous excuser pour la version "light" de ce Vincentius. Des événements indépendants de notre volonté, nous ont empêchés de réaliser l'interview et différents articles. Merci de votre compréhension.

Le comité de rédaction